

COUVERTURE MÉDIATIQUE DU SPECTACLE

**«HOME»
DE DAVID STOREY**



PRESSE ÉCRITE: 11 PARUTIONS

Le Temps/Sortir 21.02.2008
24 heures 15.02.2008
Le Matin 14.02.2008
Le Courrier 13.02.2008
24 heures 12.02.2008
Femina 10.02.2008
24 heures 09.02.2008
Le Temps/Sortir 07.02.2008
Profil Femme 01.02.2008
Lausanne Cités 24.01.2008
Migros Magazine 21.01.2008

TÉLÉVISION: 1 DIFFUSION

TVRL «Mémo» 14.02.2008

RADIO: 3 DIFFUSIONS

RTS/Espace 2 «Les Matinales» 28.01.2008
RTS/La Première
invité de «Devine qui vient dîner» 08.02.2008
LFM La Radio invité des «Matinales» 28.01.2008

CRITIQUES

Yann Mercanton en maison de fous

THÉÂTRE

Le Lausannois met en scène *Home*, de David Storey, à l'Arsenic, entre délires et incongruités. Mitigé.

Depuis ses débuts, le Lausannois Yann Mercanton a toujours montré qu'il avait un petit faible – tout en tendresse – pour les personnages abîmés, ces égarés du quotidien rigide, à l'esprit parti vers d'autres rivages. Des *Petites fêlures* de Bourgeyx aux solos de Valletti, le comédien-metteur en scène nous tend le distordu miroir de la folie pour mieux nous reconnaître. A l'Arsenic, avec sa création de *Home*, de David Storey, il pousse sa démarche jusqu'au plein délire, avec une mise en scène qui mêle euphorie et incongruités cocasses. Bienvenue en maison de fous!

Dans un univers tout de blanc cassé, où des rouleaux de papier froissé se déploient comme autant de rideaux, cinq personnages – patients échoués dans cet asile – évoluent, jouant le jeu des unions et



La pièce réunit cinq personnages égarés dans un asile.

désunions. Complicité tendre, complots amusés ou rivalités féroces à l'heure du réfectoire.

Déclinant le registre du grotesque à l'envi, le metteur en scène habille ces pantins aliénés de parures kitsch: minishort argenté pour l'un, costume de Yeti, chaise roulante et gants de boxe aux pieds pour un autre, ou encore un leggings rose fluo sur un corps dodelinant de fausses grosseurs pour un troisième. Le spectacle joue la carte du visuel improbable à pleins pots, le corps devenant à son tour, par son apparence et sa

gestuelle chaotique, l'écho pathétique et dérangentant de ces esprits accidentés.

Si le jeu des répliques se répondant violemment et hors de toute logique est habilement orchestré, et interprété par un casting intéressant, cette création se perd longtemps dans son extravagance, avant de trouver plus de finesse, dans une dernière partie plus réussie.

ANNE-SYLVIE SPRENGER

Arsenic, Lausanne.
Jusqu'au 24 février. Durée: 1 h 20.
Réservations. 021 625 11 36.

PORTRAITS

Un univers fragile à la lisière des mondes

RENCONTRE

Yann Mercanton met en scène *Home* au Théâtre de l'Arsenic. L'occasion de mieux faire connaissance avec un artiste qui se revendique de la marge.

En tournant éperdument autour de la folie et en creusant son sillon d'acteur et d'auteur, Yann Mercanton est parvenu à inscrire son propos décalé dans les bons papiers des programmeurs romands.

«Petit gars» (c'est lui qui le dit, 1,72 m) au charme de faune, ce Lausannois a les pieds sur terre autant que la tête dans le cosmos. Petit-fils de paysan, il a toujours couru le long de la frontière des choses, inspiré par une enfance à la lisière de la vie urbaine et de celle des champs.

«Je compare volontiers les artistes aux agriculteurs. Avec des journées qui commencent tôt et finissent tard. Le fait d'être soumis au bon ou au mauvais temps, d'avoir une vie organisée autour de sa création et un rapport étroit à la subvention...» affirme-t-il les yeux rieurs. Dansant avec grâce entre humour et tragédie, privilégiant le burlesque, il oriente ses intérêts vers la diffusion, qu'elle soit mentale, sexuelle ou sociale. Fasciné par

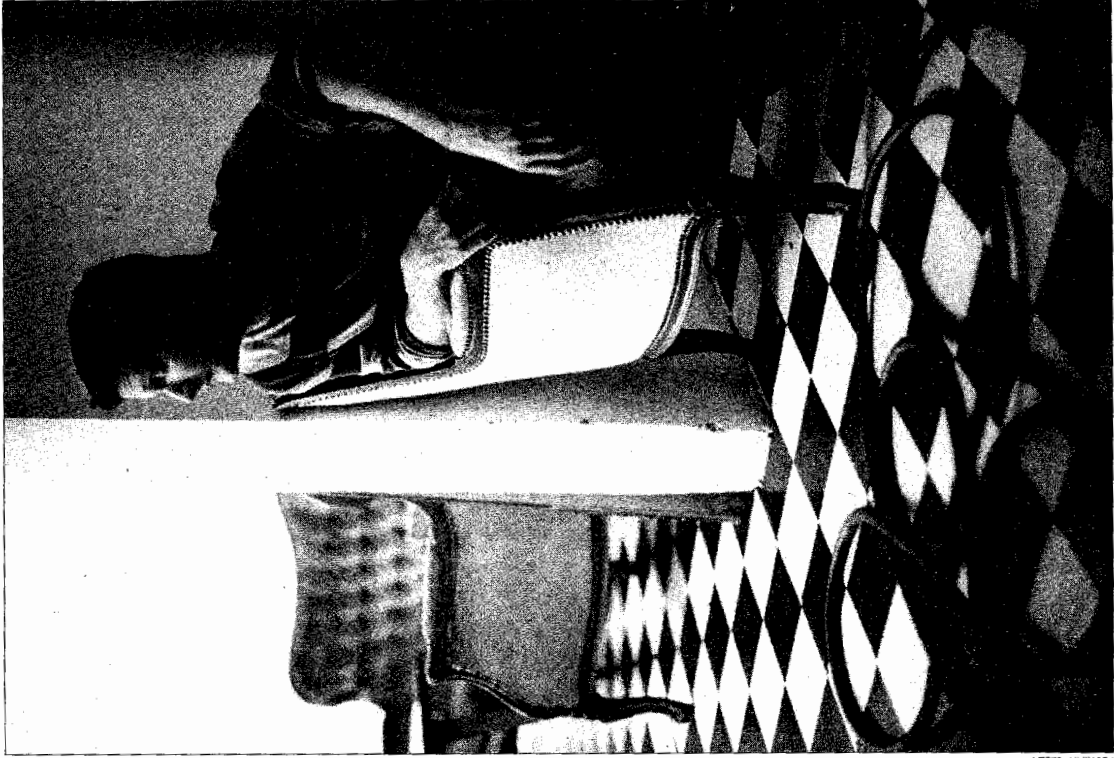
Zouc ou François Silvant, qu'il range parmi ses premières influences, il aime la faille et le risible, l'évocation sensible de la fragilité humaine et aussi l'accessibilité du jeu pour le plus grand nombre.

«J'ai toujours eu le sentiment d'être dans la marge, sans vraiment savoir pourquoi. Enfant, j'aimais faire le clown. Un de mes profs avait inscrit dans mon carnet: «Yann n'est jamais d'accord par principe»... Je crois bien que c'est toujours le cas! J'aime remettre en question et me mettre moi-même en question.» C'est un spectacle de cirque qui a été le déclencheur de sa passion pour la scène. «J'ai eu le sentiment du sacré, entre vertige, face à l'immensité de l'espace scénique, et

excitation.» Après une formation théâtrale en Belgique, «un pays où la poésie est à la portée de tout le monde», il a fondé l'Odieuse compagnie et a notamment créé trois solos autour de personnages fêlés par la vie, hors normes et surtout très attachants. «Je suis persuadé que nous sommes multiples. Quant à l'étrange, c'est ce qui nous rend le mieux à nous-même. Il faut être troublé pour s'ouvrir à d'autres mondes.»

Après cinq spectacles en solo, duo et trio, il lance un projet de plus grande envergure à l'Arsenic. «C'est merveilleux d'être dans un lieu où les idées circulent et cela me place devant une belle exigence.»

CORINNE JAQUIÉRY



FLORIAN CELLA

Yann Mercanton, le regard tourné vers l'autre.

» C'est sa tournée!

HOME De David Storey.
Avec Stéphane Blok,
Julie Bougard, Bernard Escalon,
Dominique Grosjean,
Antoine Troilo.
Msc. Yann Mercanton. Lausanne,
Théâtre de l'Arsenic.
Du 12 au 24 février. Ma/je 19 h
Me/ve-sa 20 h 30, di 18 h
www.theatre-arsenic.ch
et 021 625 11 36.

À TAPETTE ET À ROULETTE
Yann Mercanton seul en scène.

Fribourg, Nouveau Monde,
15 et 16 février, 20 h 30.
www.nouveaumonde.ch
et 026 350 11 00.

TRIPLEMENT SEUL (Petites fêlures,
1-3, A tapette et à roulette).
Dorigny, La Grange.
Du 5 au 16 mars à 20 h, sauf di 17 h
www.grangededorigny.ch
et 021 692 21 24.

Pour d'autres dates en Suisse
romande:
www.lodieusecompagnie.com

PRÉSENTATIONS

Home

Yann Mercanton a un goût prononcé pour les personnages ébréchés, en équilibre entre fausses certitudes et vraies blessures. Depuis *Les Petites Fêlures*, de Claude Bourgeix, il leur consacre des monologues insolites et insolents. Mais dans *Home*, de David Storey, c'est à plusieurs qu'il va à la rencontre de cette population. Situé dans un asile psy, ce texte présente cinq pensionnaires, encombrés du poids de leur vie, qui se confrontent à leur folie. Une langue fragile et tendue pour un spectacle décalé dont le rire reste la priorité. *MPG*

**Théâtre de l'Arsenic, rue de Genève 57.
Je à 19h, ve-sa à 20h30, di à 18h,
jusqu'au 24 février. (Loc. 021/625 11 36,
www.theatre-arsenic.ch).**

À L’AFFICHE▼ **«Home»**

L’univers de cinq personnages à la dérive, le cadre d’une humanité qui ne sait plus où elle est. Trois hommes et deux femmes, encombrés du poids de leur vie, errent et confrontent leur folie. Fidèle au rire, décalée et impertinente, l’odieuse compagnie révèle la langue profondément humaine de



l’auteur britannique David Storey. C’est Marguerite Duras qui a adapté la pièce en français en 1973.

■ **Arsenic, Lausanne, ma-je 19 h, me-ve-sa 20 h 30, di 18 h, jusqu’au 24 février, 021 625 11 36, www.theatre-arsenic.ch**

THÉÂTRE (I)

Où vais-je, où cours-je...

Pour parler d'une humanité à la dérive, l'auteur britannique David Storey a écrit une pièce ironiquement intitulée *Home*, adaptée en français par Marguerite Duras en 1973. Le jeune metteur en scène Yann Mercanton s'en empare avec «L'Ôdieuse compagnie» pour insuffler à un texte profondément humain et à son habitude, impertinence, distance et exultation. co

Jusqu'au 24 février au Théâtre de l'Arsenic, Rue de Genève 57, Lausanne, ma/je à 19h, me/ve/sa à 20h30, di à 18h. Rés. ☎ 021 625 11 36 ou www.theatre-arsenic.ch

Folles dérives

THÉÂTRE La pièce *Home*, de l'Anglais David Storey, va emmener les spectateurs dans l'univers à la dérive de cinq personnages qui errent dans la folie, dès ce soir et jusqu'au 24 février. Rire et impertinence au programme sur la scène du théâtre Arsenic, rue de Genève à Lausanne. Tarif unique 13 francs. Ma et je à 19 h, me, ve et sa à 20 h 30, di à 18 h. Rés. www.theatre-arsenic.ch ②



[SAMEDI 16.02]

THÉÂTRE *Home* a été adapté en français par Marguerite Durás, qui est restée fidèle à l'humour décalé de David Storey, l'auteur de la pièce. Où se situe l'action? Dans un asile pour vieillards? Un hôpital psychiatrique? *Home*, c'est cinq personnages à la dérive. Trois hommes et deux femmes en errance qui confrontent leur folie.

LAUSANNE, L'Arsenic, 20 h 30, jusqu'au 24 février.
Tél. 021 625 11 36. www.theatre-arsenic.ch

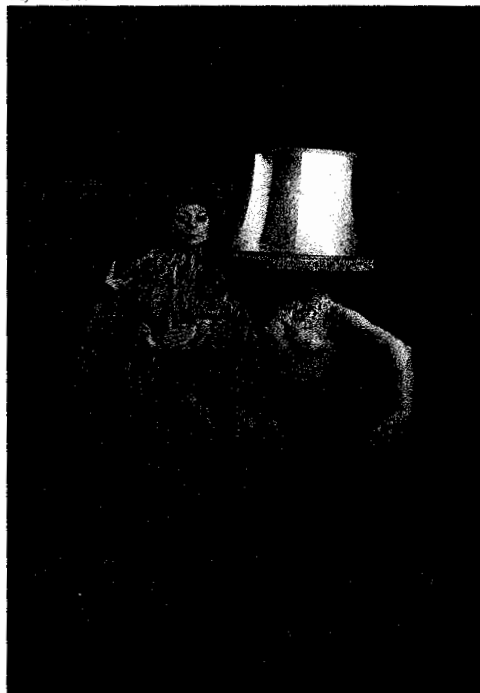
Home

Yann Mercanton a un goût prononcé pour les personnages ébréchés, en

équilibre entre leurs fausses certitudes et leurs vraies blessures. Depuis *Les Petites Fêlures*, de Claude Bourgeix, il leur consacre des monologues insolites et insolents. Mais dans *Home*, de David Storey, c'est à plusieurs qu'il va à la rencontre de cette population. Situé dans un asile psy, ce texte présente cinq pensionnaires, encombrés du poids de leur vie, qui se confrontent à leur folie. Une langue fragile et tendue pour un spectacle décalé dont le rire reste la priorité. **MPG Théâtre de l'Arsenic, rue de Genève 57. Di à 18h, ma je à 19h, me ve-sa à 20h30 du 12 au 24 février. (Loc. 021/625 11 36, www.theatre-arsenic.ch).**

texte Marie-Pierre Genecand

© Lydie Nesvadba



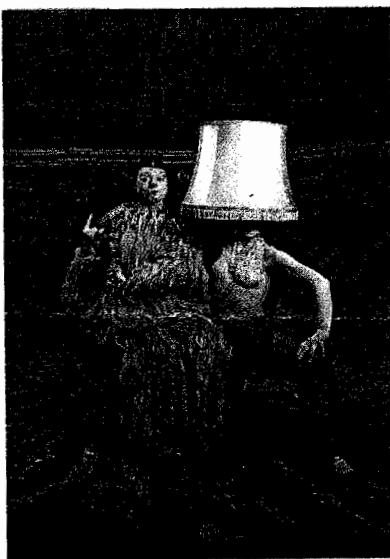
humour mercantique

Yann Mercanton aime les univers obsessionnels où le rire taquine l'inconscient. Depuis cinq ans, ce comédien romand à la trentaine juvénile s'illustre en solitaire avec une galerie de portraits de fêlés ultrapiquants. En mars prochain, la Grange de Dorigny a la bonne idée de programmer ses trois solos sous l'intitulé *Triplement seul*. Mais avant, c'est l'Arsenic qui l'invite à se frotter au groupe en tant que metteur en scène dans *Home*, de l'Anglais David Storey. Un asile psychiatrique où trois hommes et deux femmes confrontent leur folie, entre poésie et violence. L'humour reste garanti car Yann Mercanton ne saurait se passer de cet ingrédient qu'il considère comme l'« ultime élégance des meurtris ».

Home, du 12 au 24 février à l'Arsenic, rue de Genève 57, à Lausanne, tél. 021-625 11 36, www.theatre-arsenic.ch, *Triplement seul*, du 5 au 16 mars à la Grange de Dorigny, à Lausanne, tél. 021-692 21 12, www.grangededorigny.ch.

Une adaptation de Marguerite Duras

Où se situe l'action de Home? Dans un asile pour vieillards? Un hôpital psychiatrique? Une petite île perdue en plein milieu de la Manche? Home, c'est avant tout l'univers de cinq personnages à la dérive, le cadre d'une humanité qui ne sait plus où elle est. La pièce se déroulera du 12 au 24 février au théâtre de l'Arse-
senic. Trois hommes et deux femmes, encombrés du poids de leur vie, errent et confrontent leur folie. Ils évoluent dans un espace qui n'a de sens que pour eux, où tout peut se produire, se troubler par la poésie et la violence des mots. Restant fidèle au rite, toujours aussi déca-



© Lydie Nesvadba

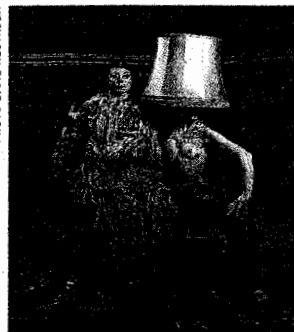
lée et (im)pertinente, l'ôdieuse compagnie révèle la langue fragile et tendue, profondément humaine, de David Storey. C'est Claude Régy qui, en 1972, fait découvrir cet auteur au public français.

Marguerite Duras accepte de faire l'adaptation française de Home publié aux Editions Gallimard en 1973. Toutes les infos sur: www.theatre-arsenic.ch



L'odieuse C^{ie} à l'Arsenic

PHOTO LYDIE NESVADBA



«Home», de David Storey, dans une mise en scène de Yann Mercanton.

Un premier roman à succès, adapté au cinéma et primé à Cannes, «The Sporting Life», suivi d'une quarantaine d'ouvrages, y compris de poésie et de théâtre, et pas moins de treize prix littéraires: tel est le parcours de **David Storey**, né en **1933** dans le Yorkshire.

«Home» décrit l'univers de **trois hommes et deux femmes à la dérive**, encombrés par le poids de leur vie, confrontant leur folie dans un espace qui n'a de sens que pour eux. Le récit n'a ni début ni fin. Tout est possible, rien n'est logique. Fidèle au rire décalé, à l'impertinence, l'odieuse compagnie voit dans ce monde sans référence un terrain de jeu inespéré.

Dans ce spectacle, la musique est action, partenaire de l'acteur. Par la présence sur scène du compositeur (Stéphane Blok), elle fragmente le temps et questionne l'action.

Quant à **Yann Mercanton**, **metteur en scène**, **il possède moult cordes à son arc**: acteur, danseur, graphiste, il a aussi perfectionné sa technique vocale et fondé sa compagnie en 2003. Certaines de ses créations précédentes («Les Petites fêlures», «A tapette ou à roulette», «Zéro de conduite») tournent encore et son travail, son inventivité ont déjà séduit un nombreux public. E.F.

Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros Vaud.

Du 12 au 24 février, à l'Arsenic,
Lausanne
www.theatre-arsenic.ch
021 625 11 36